

p.B.58.04.  
p.B.58.2. - Liban  
SPE/DD/fm

Berne, le 21 septembre 1982

NOTE AU CHEF DU DEPARTEMENT

---

Massacres dans les camps palestiniens de Sabra et Chatila:  
informations récentes tirées de la presse internationale  
et des émissions de radio

1. Les faits

Le résumé qui suit se fonde sur les comptes-rendus des presses et radios d'Israël, d'Europe occidentale et des Etats-Unis.

Le massacre débuta dans la nuit du jeudi 16 septembre et dura trente-six heures, sans que les troupes israéliennes entourant les deux camps n'interviennent. Les Israéliens avaient autorisé deux bataillons libanais d'appartenance mal définie à pénétrer dans les camps avec des blindés et des jeeps, en vue manifestement de les charger de nettoyer les camps des Palestiniens armés qui s'y seraient encore trouvés. Les troupes israéliennes stationnées sur une colline dominant le camp de Chatila à 200 mètres ont pu suivre les événements à l'oeil nu. Les fusées éclairantes lancées par les Israéliens ont même facilité les opérations des milices.

2. Réactions israéliennes

Depuis samedi 18 septembre, le porte-parole du gouvernement israélien a donné plusieurs versions contradictoires de ces événements. Il prétendit d'abord n'avoir pas connaissance de ces

- 2 -

massacres. Ensuite, il affirma que ceux-ci avaient débuté le vendredi soir seulement et que des Phalangistes avaient réussi à s'infiltrer dans les camps encerclés par l'armée israélienne. Il admit finalement que l'armée israélienne avait laissé entrer les Phalangistes dans les camps pour en éliminer les fedayin. L'armée israélienne, toujours selon ce porte-parole, aurait immédiatement mis fin aux tueries dès qu'elle en eut connaissance. Ces différentes versions ont été vigoureusement contredites par les correspondants militaires des principaux journaux israéliens. Ainsi, le correspondant du quotidien de haut niveau "ha-Aretz" affirme qu'il avait informé le gouvernement de ces massacres le vendredi matin déjà. Selon le correspondant du quotidien "Jedi'ot Aharonot", les premières informations sont parvenues à des ministres et des officiers supérieurs israéliens dans la nuit de jeudi à vendredi. Le correspondant de la NZZ, Arnold Hottinger, spécialiste éminent des affaires du Moyen-Orient et réputé pour son objectivité, met en doute, comme ses collègues des grands journaux internationaux, les thèses officielles israéliennes et qualifie le comportement de l'Etat hébreu, "dans la meilleure des hypothèses", de "négligence criminelle". Le fait cependant que ces massacres aient pu durer aussi longtemps l'incite à penser qu'il y avait plus qu'une simple négligence de la part d'Israël.

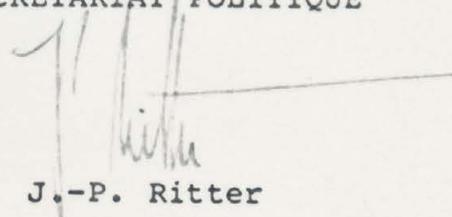
### 3. Hypothèses quant aux auteurs du crime

Israël désigna dès le début les Phalangistes comme étant les auteurs de ces meurtres. Le gouvernement libanais, les survivants et témoins des massacres, ainsi que des observateurs étrangers ont attribué ces actes aux milices du major Sa'd Haddad. Israël tend sans doute à accuser les Phalanges du fait que celles-ci sont beaucoup moins dépendantes d'Israël que les milices du major Haddad, qui sont un simple instrument de cet Etat. Dans l'état actuel de nos connaissances, il semble bien que les milices de Had-

- 3 -

dad soient à l'origine de ces faits et qu'elles aient été aidées par des éléments de la police militaire des "forces libanaises" (Phalangistes) stationnées depuis l'occupation israélienne au sud du Liban.

SECRETARIAT POLITIQUE



J.-P. Ritter

Copie à : PRO, BRE, HTR, RR, UL

Secrétariat du Chef du Département